

Dimanche 1^{er} octobre 2018 – 27^{ème} dimanche ordinaire

Le livre de la Bible raconte l'histoire humaine ; il met en lumière les questions existentielles que se posent les hommes depuis toujours. D'où viennent le mal et la violence ? Où allons-nous ? Comment la vie est apparue sur terre ? C'est à cette question que veut répondre la 1^{ère} lecture tirée du premier livre de la Bible : la Genèse. Il y a deux récits de la création ; l'un que nous entendons à la veillée pascale : la création en 7 jours ; et ce 2^{ème} que nous venons d'entendre. Dieu donne vie à Adam ... Adam cherche un partenaire, il donne un nom aux animaux, mais il ne peut créer avec eux une relation, entrer en dialogue. Et voilà que Dieu donne vie à Eve en prenant une côte à Adam dans son sommeil. « Voici l'os de mes os, la chair de ma chair » s'écrit Adam ; il a face à lui un être humain qui lui est à la fois semblable et différent.

Il ne s'agit pas de lire ce récit comme un récit scientifique. Qu'est-ce qu'on n'a pas écrit sur ce récit pour justifier y compris dans l'Église une prétendue infériorité féminine ?

La question des pharisiens témoigne de cela : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » La question est posée pour piéger Jésus... Il doit choisir son camp entre ceux qui sont très libéraux, qui prétendent que l'on peut se séparer de son épouse pour un tout petit motif, le simple fait de ne pas faire de la bonne cuisine, et ceux qui étaient plutôt rigoristes et qui n'admettaient qu'un nombre limité de répudiations.

On demande à Jésus : de quel bord es-tu ? Mais Jésus ne tombe pas dans le piège tendu... Lui ne se base pas sur la règle du permis et du défendu. Il rappelle le projet de Dieu qui présente l'union d'un homme et d'une femme comme le socle sur lequel se fonde la famille et la société. L'homme et la femme sont égaux en dignité, créés tous les deux à l'image de Dieu ; différents mais partenaires égaux pour aimer et donner la vie. Leur vocation est de vivre en couple dans une alliance semblable à celle de Dieu avec son peuple. Faits à l'image de Dieu, semblables et différents, ils deviennent créateurs de vie.

Les pharisiens font référence à Moïse qui a fait une loi qui légifère la séparation. Il l'a fait à cause du manque d'amour, dit Jésus... pour protéger les plus faibles la femme et les enfants. C'est cela le rôle de la Loi : protéger les plus faibles et non légiférer pour rendre possible tout ce que la science peut faire ou pour suivre les évolutions de l'opinion publique ou les désirs des citoyens. La seule référence au projet parental, c'est-à-dire aux volontés individuelles par ex. « avoir à tout prix un enfant » ne suffit pas à justifier une loi pour accéder à un désir.

Jésus n'est pas un doux rêveur ; il a côtoyé des couples séparés, des personnes infidèles. On ne trouve aucune condamnation des personnes qui ont vécu un échec. Alors que les pharisiens veulent lapider une femme adultère, Jésus lui pardonne et ouvre un avenir à cette femme : « Va, ne pêche plus. Tu es capable d'aimer en vérité ! »

Les disciples sont surpris de la vigueur de l'enseignement de Jésus, et son caractère exigeant. Alors ne soyons pas surpris que l'Église aujourd'hui qui rappelle la dignité de tout être humain en particulier du plus faible : l'enfant à naître, ne soit pas toujours comprise.

Jésus rappelle l'égalité de dignité de la personne, homme et femme : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère. Si une femme renvoie son mari et en épouse un autre, elle devient adultère. » Généralement dans la religion juive, le qualificatif d'adultère n'est attribué qu'aux femmes qui ont trompé leur mari. Pour Jésus la responsabilité est la même pour tous.

Jésus ne condamne pas, mais il rappelle le double visage de l'Évangile, du projet de Dieu : Le visage de la perfection : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Cette exigence se fonde sur la grandeur de l'homme et de la femme créés à l'image de Dieu. Grandeur qui se révèle dans leur amour, leur fidélité et leur fécondité. Grandeur inscrite en tout être humain quels que soient les blessures et les échecs des personnes et des couples dans leur histoire. Le visage de la perfection et le visage plein d'espérance. Car Dieu ne reprend jamais son amour et sa fidélité, y compris pour les personnes ou les couples qui après un échec, cherchent à construire une nouvelle vie, épanouie, cherchant la volonté de Dieu sur eux.

« L'indissolubilité du mariage, écrit le pape François, ne doit être comprise comme un joug imposé aux hommes mais comme un don fait aux personnes unies par le mariage. L'amour de Dieu accompagne toujours le chemin de l'homme, par sa grâce, il guérit et transforme le cœur endurci en l'orientant vers son origine à travers le chemin de croix. » « Le couple qui aime et donne la vie est la vraie sculpture vivante capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. »

Alphonse LIMOUSIN